

chaque année il entraîne de nouvelles dépenses ; en général, il est préférable de creuser des sillons et d'y placer des tuyaux une fois pour toutes.

Je ne m'occuperai pas de la grande question de drainer les fondrières et les marais. Je ne parle ici uniquement que du drainage de nos terres cultivées. Il y a, évidemment, des terres qui ne demandent pas de drainage—des terres assez porceuses pour que les eaux pluviales descendent assez bas, servent utilement à la croissance des racines des plantes cultivées et disparaissent graduellement en se filtrant à travers le sous-sol poreux. Tous nous avons remarqué aussi des terres qui, dans les temps pluvieux, se saturent plus rapidement, et laissent voir des sillons et des trous remplis d'eau stagnante, ou bien laissent les eaux s'écouler en cas de pluie abondante ; elles ne conservent pas la chaleur et se fendillent en se desséchant : de telles terres demandent à être drainées.

Pour la culture des plantes, telles que carottes, betteraves, navets ou pommes de terre, le sol doit être parfaitement travaillé pour donner du profit ; mais, avec une terre humide, ce travail ne peut pas toujours se faire au moment convenable, et nous savons tous qu'il serait plus nuisible qu'utile tant que la terre est mouillée. Si le printemps est pluvieux, le travail est souvent retardé, mais sur un sol sec ou drainé, il suffit généralement d'attendre une couple de jours avant de reprendre les opérations. Après la pluie, sur un sol humide, vous devrez peut-être attendre une semaine, et même alors, le fumier appliqué sur cette terre sera en partie perdu, et la façon que l'on donnera ensuite sera nuisible, car la terre humide retiendra bien plus d'eau que si elle n'avait pas été travaillée. Dans ces circonstances, en tenant compte de l'augmentation de travail que ces terres humides demandent, et des risques courus dans leur culture, je pense que, dans la plupart des cas, il vaut mieux les semer en herbe, et les garder telles.

Quoique nous ayons établi qu'une terre argileuse est, en général, grandement améliorée par le drainage, il ne faut pas conclure de suite qu'elle devient par là aussi friable et aussi façonnée qu'un sol naturellement poreux. Non, ce n'est pas le cas, et les sols argileux, même drainés, ne peuvent pas être travaillés immédiatement après la pluie, et s'ils le sont, on n'obtiendra, suivant nous, que des mottes de terre.

Il arrive parfois que les cultivateurs n'admettent pas vite certaines théories agricoles, mais les effets bienfaisants du drainage se manifestent en un instant, d'une manière frappante. L'enlèvement de l'eau stagnante à la profondeur de 3 ou 4 pieds, laissant circuler librement l'eau et l'air depuis la surface du sol jusqu'au niveau des drains, améliore rapidement le sol et le sous-sol, le rend plus friable, et les opérations du labour, du hersage, enfin le travail général se fait plus facilement et mieux, et—ce qui est un grand point—peut être commencé beaucoup plus tôt que sur une terre non drainée et humide.

Par le drainage, non seulement la culture de la terre est facilitée, mais l'augmentation des récoltes est si évidente, que les cultivateurs les plus expérimentés et les plus pratiques s'accordent parfaitement à dire que le drainage est la première condition d'une bonne culture.

J'ai dit, en commençant, que nous avions tous vu, dans notre province, beaucoup de terres réclamant absolument un drainage. Par exemple, prenons les terres situées au sud et au sud est de Montréal, jusque vers Richmond, et remarquez les pertes subies depuis des générations. On est obligé de les labourer en planches de 12 pieds, élevés, au-dessus de la surface d'écoulement. Le grain est généralement bon au centre des planches, mais sur 12 pieds, il n'y en a environ que 5 pieds, ce qui donne un résultat presque nul. Si, au moyen d'un drainage souterrain, ces terres pouvaient être labourées en planches de 24 à 30 pieds, cela ne payerait-il pas l'achat des

drains de terre cuite ? Je crois que oui. Il est bien dangereux pour les plantes en vie d'avoir leurs racines dans l'eau froide, tandis que la plante elle-même est exposée à une chaleur torride, et c'est à peu près ce qui arrive dans nos étés chauds, sur les terres en question. (1)

(Traduit du journal anglais par H. Nagant.)

Engrais commerciaux.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs qu'enfin le commerce nous offre cette année des engrais commerciaux à des prix tout à fait acceptables et d'une richesse satisfaisante. La maison *Lomer, Rohr & Co.*, de Montréal, offre en vente de la farine d'os pour \$28 et \$30 la tonne qui est évaluée par les chimistes officiels du gouvernement fédéral à 20 % de plus que le prix stipulé. C'est donc dans des conditions exceptionnelles de bon marché qu'on pourra à l'avenir se procurer l'acide phosphorique et l'azote. Reste la potasse que tout cultivateur peut trouver dans les cendre de bois, et la chaux qui s'obtient également partout. Mais nous conseillons aux cultivateurs de mêler aux os moulus un peu de nitrate de soude. L'engrais sera beaucoup plus rapide dans son efficacité et donnera ainsi les récoltes moyennes aux prix les plus bas. Voici la formule que l'on recommande généralement pour les diverses récoltes :

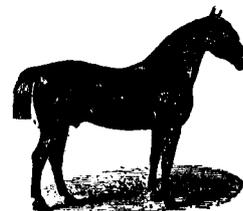
| Par arpent. | Os moulus. | | Nitrate de soude. | | Sul. d'ammoniaque. | | Coût total. |
|-----------------------------|------------|------|-------------------|------|--------------------|------|-------------|
| | lbs. | \$ | lbs. | \$ | lbs. | \$ | |
| Sur prairies de mil | — | — | 100 | 2.25 | — | — | 2.25 |
| “ de mil et trèfle. | 200 | 2.80 | 50 | 1.13 | — | — | 3.93 |
| Sur grains..... | 150 | 2.10 | 50 | 1.13 | — | — | 3.23 |
| Pour patates sans fumier.. | 600 | 8.40 | 150 | 3.38 | 150 | 4.50 | 16.28 |
| “ avec “ .. | 400 | 5.60 | 150 | 3.38 | — | — | 8.98 |
| Blé-d'inde pour grain | 600 | 8.40 | 150 | 3.38 | — | — | 11.78 |
| “ “ ensilage... | 600 | 8.40 | 200 | 4.50 | — | — | 12.90 |

M. Evans, Montréal, vend le nitrate garanti à 16 % d'azote à \$4.50 par sac de 290 lbs. Le sulfate d'ammoniaque s'obtient de M. T. E. Vasey, P. O. Box 1777, Montreal, garanti à 20 % d'azote et se vend \$3.00 le 100 lbs.

ED A. BARNARD.

Magnifique étalon rapide.

De passage à Montréal, tout récemment, nous avons eu le plaisir de voir BULLETIN 2660 (L. E. Trotteurs américains) étalon trotteur remarquable appartenant aux familles les plus rapides du monde entier. Ce magnifique cheval de carosse pèse environ 1100 lbs. Ce poids, joint aux formes parfaites



que possède BULLETIN, en fait un reproducteur des plus précieux et que tout bon cultivateur, qui n'est pas trop loin de Montréal, devrait voir avant de faire son choix pour la reproduction. BULLETIN n'a jamais été dressé pour les courses, mais son frère propre a un record de 2.19 et plusieurs autres frères et sœurs sont également distingués. BULLETIN ap-

(1) Très bien dit, en vérité.